

104

le
studio
radiofrance

La grenouille à grande bouche

radiofrance



La grenouille à grande bouche

Conte musical participatif

Livret et récit : **Maëlle Mietton**

Musique originale : **Jean-Claude Gengembre**

Orchestre Philharmonique de Radio France

Direction : **Christophe Mangou**

Création et enregistrement à Radio France, pour la série de podcast original de
France Musique

[“Les Contes de la Maison Ronde”](#)

Durée : 45 minutes

Public : A partir de 6 ans

SOMMAIRE

L'Histoire	5
Origines la grenouille à grande bouche est une histoire indémodable!	5
Notes de la librettiste du conte musical, Maëlle Mietton	6
Synopsis.....	7
Les « fondamentaux » de cette histoire	8
Un héros désagréable ?	8
La musique	9
Éléments musicaux du conte	9
Préambule : la présentation des instruments	9
Développement de l'histoire : Les liens instruments / personnages	11
Les leitmotifs	11
Notes du compositeur, Jean-Claude Gengembre.....	15
La participation du public.....	15
Vidéo participative	15
La chanson du public.....	15
L'Incantation de tante Nouka	17
La nuit étoilée.....	17
Les artistes	18
Maëlle Mietton, autrice du conte et comédienne sur scène	18
Jean-Claude Gengembre, compositeur	19
Christophe Mangou, direction	20
Tristan Mouget, Création lumières	21
L'Orchestre Philharmonique de Radio France	22
Jeune Public : Un programme éducatif, culturel, social et humanitaire	23

Introduction

Les origines du conte musical “La grenouille à grande bouche”

L’histoire de la grenouille à grande bouche est une histoire connue de tous ; et si le public, l’orchestre et la récitante prenaient part collectivement à la création d’un conte musical ?

De la rencontre magique entre Christophe Mangou, Jean Claude Gengembre et Maëlle Mietton cette idée joyeuse a germé : aménager et rêver un espace commun, favorable à la créativité de chacun, en invitant le public, les musiciens de l’orchestre à jouer tous ensemble.

Les Contes de la maison ronde

La série de podcasts natifs de France Musique, “Les Contes de la maison ronde” est née de la volonté de créer une série pour les enfants de concerts-spectacles et de podcasts d’une grande qualité artistique. Des contes populaires, adaptés par des auteurs d’aujourd’hui, côtoient le grand répertoire vocal et instrumental d’hier et d’aujourd’hui. Interprété par l’Orchestre Philharmonique de Radio France, “La grenouille à grande bouche” rejoindra donc tout naturellement ses congénères, quelques mois après sa création au studio 104. À retrouver dans l’appli Radio France.

L'Histoire

Aux origines ... la grenouille à grande bouche est une histoire indémodable !

Une blague (histoire courte) et un conte randonné (histoire longue avec une structure répétitive)

Alors, c'est l'histoire d'une toute petite grenouille avec une grande, grande bouche. Un jour elle en a assez de gober des mouches toute la journée, alors elle sort de sa mare et elle part à la rencontre des animaux qu'elle croise, et elle leur demande :

« Salut toi, Qui tu es, toi ? Et qu'est-ce que tu manges, toi ? »

En chemin, Hopi, Hopa, elle rencontre un lapin, et la grenouille à grande bouche lui dit :

(Le dire avec une très grande bouche et en parlant fort)

- « Salut toi, Qui tu es, toi ? »

- « Je suis le lapin. »

- « Et qu'est-ce que tu manges, toi ? »

- « Je mange des carottes. »

La grenouille est contente, Hopi, Hopa, elle continue son chemin et puis elle rencontre une vache.

- « Salut toi, Qui tu es, toi ? Et qu'est-ce que tu manges, toi ? »

- « Je suis la vache et je mange de l'herbe. »

Etc. etc. (on peut faire rencontrer à la Grenouille autant d'animaux qu'elle le veut)

Hopi, Hopa, la journée passe, et la grenouille à grande bouche rencontre... un crocodile.

- « Salut toi, Qui tu es, toi ? »

- « Je suis le crocodile. »

- « Et qu'est-ce que tu manges, toi ? »

- « Je mange des grenouilles à grandes bouches. »

(Faire une toute petite bouche et dire d'une toute petite voix)

- « Ah ! bon... il n'y en a pas beaucoup par ici ! »

Hopi, Hopa, l'histoire finit là.

Notes de la librettiste du conte musical, Maëlle Mietton

Depuis l'enfance cette histoire drôle de la grenouille à grande bouche m'a toujours fait rire, et c'est une des premières histoires dont je me souviens. J'aime passionnément les histoires et les conter, écrire, rire et m'échapper dans le temps avec les petits et les grands. Cette histoire est universelle, elle parle à toutes les oreilles, et de par le monde les contes et les légendes de grenouilles ne se comptent plus : elles sont à la source de nombreux mythes sur tous les continents, de l'Europe aux Amériques, de l'Afrique à l'Asie...jusqu' en Océanie. J'invite tous les curieux à plonger dans cette longue et ancienne mythologie, elle en a long à raconter sur notre monde et nos origines.

Alors, oui, la grenouille coasse, fort, surtout lorsque vient la pluie, ou à la saison des amours... Serait-ce pour cette raison que dans cette histoire on la nomme, « à grande bouche » ? Un jour, la routine pousse la grenouille hors de sa zone de confort : elle en a assez de gober des mouches !

Curieuse et audacieuse, elle sort de la mare et elle part à l'aventure, découvrir le monde. Elle va à la rencontre des autres animaux pour rechercher de nouvelles cuisines, elle demande à chacun ce qu'ils mangent, elle parle fort toujours... elle a une grande bouche ! N'ayant point trouvé ailleurs son bonheur, elle revient à son point de départ : elle retourne à la mare. Là, un crocodile a pris la place. La grenouille avec aisance (elle a rencontré tellement de monde) sans méfiance, lui demande ce qu'il mange ? Et le crocodile de lui répondre : « des grenouilles à grande bouche ! ». Alors vive, intelligente et bondissante, la grenouille s'en tire par un petit saut d'humour grâce à une bouche rétrécie : « Oh ! Ben y'en a pas beaucoup par ici ! »

La grenouille à grande bouche, un récit initiatique peut être ...

Le déroulement de cette histoire est simple, et fort explicite sur nos conditions d'êtres vivants sur la terre. Notamment « qui mange qui », et depuis des millénaires le conte nous initie.

Par le voyage la grenouille grandit, grâce à ses expériences et ses apprentissages elle se transforme, la grenouille a cette capacité, elle enfle ou rétrécit.

J'avais envie de raconter cette histoire aux enfants, et de profiter du départ de la grenouille hors de sa mare pour la suivre dans son voyage, explorer le monde avec elle. Pour s'immerger dans les cultures qui coexistent, les paysages, et découvrir des langages musicaux variés ...

De mon côté, j'ai imaginé qu'elle s'exprimait fort, parce que trop directe, sans tact et sans politesse. Qu'elle était maladroite, malheureuse et peureuse, ce qui la rendait aigrie et un brin autoritaire. Qu'elle imposait à tous son mauvais caractère, mais que fort heureusement, grâce à une « flûtillule » qui passait par là, un jour elle oserait sortir de sa mare ! Ce serait un grand saut dans l'inconnu pour la grenouille, mais malgré son fort désir de renoncer, elle ne pourrait plus reculer.

Les petites épreuves et l'amitié sont les clés de voute de ce récit. De rencontres en rencontres, avec humour, et l'aide de la magie bien sûr, ses aventures la ramèneront de nouveau à sa mare, mais débarrassée de ses anciennes peurs, heureuse et complètement transformée.

Prête à continuer sa route, sans doute ...

En écrivant ces mots je partage ici mon bonheur d'explorer, de créer, et il est d'autant plus grand lorsqu'il est partagé : Jean Claude compose avec des notes ce que mon imaginaire dessine en mots, il habille ma pensée, et ensemble nous rythmons ce récit pour traverser un moment de joie. Christophe soufflant sur les braises du rire lit nos compositions, accompagne nos pas et guide délicatement nos inspirations, et pour que l'expérience collective soit complète et intime, Tristan magnifie en lumière ce que nous tous exprimons. Quatuor dans cette création, nous avons chacun en commun le plaisir de vivre l'ouvrage collectivement, c'est pourquoi avec ce projet nous invitons les musiciens de l'orchestre et le public à participer à l'histoire avec nous, à composer, à s'exprimer, à faire des sauts quantiques peut être même, le temps d'un voyage intergalactique !)

Synopsis

Préambule : introduction au contexte – présentation musicale des instruments et *participation du public* (*Chanson rock Grenouille*)

1 – Décor : La Mare. Personnages : la libellule (Flûte) / La grenouille. Situation : Grenouille ronchonne, peu accueillante ; elle en a marre de gober des mouches, veut virer la libellule qui lui soumet l'idée d'aller voir du pays, rencontrer des amis, goûter de nouvelles cuisines, trouver copains et copines. Ambiance : Journée (Matin), printemps, clapotis, oiseaux... contraste parodie bucolique / humeur Grenouille

2– Décor : Forêt. Personnages : Le loup / La grenouille. Situation : Grenouille a peur de la forêt, veut rebrousser chemin, tombe nez à nez avec le loup, ils ont peur tous les deux. Elle est mise au défi par le loup, elle saute, elle se démène, et elle atterrit dans une camionnette qui démarre. Ambiance : Journée, forêt dense, sombre, sons angoissants de forêts, hululements, branches qui craquent, frottements... le loup n'est pas dangereux, joueur, comique

3a – Décor : Ville, Paris. Personnages : Kebra le rat / La grenouille. Situation : La camionnette freine fort, la Grenouille est propulsée et atterrit dans des poubelles. Dégoutée, elle rencontre Kebra le rat, et elle accepte de le suivre. Ambiance : nuit, poubelles, lumières / bruits de la ville, sons de métal

3b– Décor : Cave à Paris. Personnages : Kebra le rat / La grenouille / Les zicos rats. Situation : la Grenouille est aux anges, elle chante avec le groupe, son rêve se réalise. Ambiance : Nuit, fête, musique forte (*Participation du public : Chanson rock Grenouille*)

4 – Décor : Métro à Paris. Personnages : Lila la jeune fille / La grenouille / Chavo le hérisson. Situation : Grenouille est sur un nuage (nuit blanche + rock), elle perd Kebra, panique... une musique l'attire, elle rencontre Lila. Bisou et magie, transformation de Lila en princesse et de la Grenouille en prince... la Grenouille et Lila râlent et n'acceptent pas la situation. Chavo le hérisson leur propose une solution, ils sautent dans une rame de métro. Ambiance : aube, tôt le matin, foule du métro, brouhaha de rames, son de magie / lumière

5 – Décor : Camp gitan. Personnages : Lila / La grenouille / Chavo / Tante Nouka. Situation : Tante Nouka n'a pas le pouvoir de leur rendre leur état initial, elle les envoie chez Thubane le serpent, grand mage du désert (*Participation du public : Incantation de Tante Nouka*). Voyage moléculaire intergalactique. Ambiance : Journée, roulottes, musique tzigane, cliquetis de boucles d'oreilles, breloques, encens.

6 – Décor : Dunes, Tente berbère. Personnages : Lila / La grenouille / Chavo / Thubane le serpent. Situation: grand calme, voyage pendant la nuit sur la mer de dunes (*Participation du public : Etoiles*), la grenouille fascinée contemple les paysages, un son de grelots et la voix du chaman l'attire dans la tente berbère, odeurs de thé à la menthe et de narguilé, elle parle avec le chaman... et se rend compte que lors du voyage moléculaire intergalactique, les corps de Chavo, Lila et le sien se sont tous mélangés ! S'ensuit alors une dispute entre les trois compère... Ambiance : nuit, étoiles, pleine lune, chamanique, couleurs, atmosphère envoutante, rêve, puis chaos orchestral.

7 – Décor : La Mare. Personnages : Lila / La grenouille / Chavo / Le crocodile. Situation : la grenouille est réveillée par la voix de Lila et retrouve sa marre. La magie du Chaman les a donc ramenés à bon port... Elle est très heureuse, toutes ces aventures l'ont transformée, elle est devenue très sociable, enjouée, elle est heureuse de trouver quelqu'un dans sa marre... Elle lui demande ce qu'il mange, il répond : « des grenouilles à grande bouche », ils se sauvent tous et retournent à Paris ! (*Participation du public : Chanson Rock Grenouille*) Ambiance : jour, soleil, lumineux, dynamique.

Les « fondamentaux » de cette histoire :

La rencontre, la découverte, la nouveauté, le mouvement, la curiosité, les émotions, les habitudes, le confort, le risque, le jugement, l'altérité, la tolérance, l'humour, la sagesse, la force du collectif, l'épanouissement, les apprentissages.

« *Ce n'est pas toujours mieux ailleurs, mais bougez, bougez, le voyage commence de l'intérieur...* » Maëlle Mietton

Un héros désagréable ?

Oui ! Afin de favoriser la surprise et le changement final, d'apprécier la transformation, et en s'identifiant, pour s'amuser de nos faiblesses et de nos peurs, pour apprendre à les reconnaître et à les apprivoiser. Un anti héros, râleur et rabat joie, pour nous jouer des codes contemporains de la culture mainstream avec des héros beaux, et bons.

La musique

Éléments musicaux du conte

Des 7 numéros décrits dans le synopsis ci-dessous, découlent les 7 tableaux musicaux composés par Jean-Claude Gengembre et précédés d'un préambule qui va permettre de bien prendre connaissance des instruments de l'orchestre.

Préambule : la présentation des instruments

Pour jouer la grenouille à grande bouche, le compositeur a prévu les instruments suivants :

- 2 flûtes (la 2ème jouant aussi le piccolo et la flûte en sol)
- 2 hautbois (le 2ème jouant aussi le cor anglais)
- 2 clarinettes en Si bémol (la 2ème jouant aussi la clarinette basse en si b)
- 2 bassons (le 2ème jouant aussi le contrebasson)
- 2 cors en Fa
- 2 trompettes en ut
- 1 trombone basse
- 2 percussionnistes dont un jouant les timbales
- Violons 1 (5 violonistes minimum)
- Violons 2 (5 violonistes minimum)
- Altos (au moins 4 altistes)
- Violoncelles (3 violoncellistes minimum)
- Contrebasses (2 contrebassistes minimum)

➤ Détails des percussions :

Percussion 1 :

- 1 petite grosse-cymbales attachées style « Marching band » pour porter avec harnais
- 1 grosse-caisse avec cymbales attachées « fixe » placée sur scène
- 1 grosse-caisse pédale
- 1 caisse-claire
- 1 tom médium 14 "
- 1 crécelle sur pied
- 1 fouet
- 1 vent-à bouche
- 1 plaque tonnerre à défaut
- 1 tam-tam médium
- 2 cymbales suspendues (une médium crash 16", une grande cymbale chinoise)
- 1 paire de cymbales frappées max 18 "
- 3 triangles (grave, médium, aigu) sur pied
- 1 mark-tree
- 1 xylophone 4 octaves
- 1 Glockenspiel valise
- Des crotales accordés : Ré, Sol, La, Si et Ré#
- 1 petit shaker

- 1 flûte à coulisses
- 1 tuyau harmonique
- 1 tambour de basque
- Des grelots à suspendre sur pied
- 1 paire de maracas
- 1 vieille cymbale qui puisse être laissée tombée dans une poubelle métallique
- 1 flexatone
- 1 mokubio

Percussion 2 :

- 3 timbales de dimensions 32 ", 29", 26"
- 1 vibraphone 3 octaves
- 2 toms médiums (12" et 14 ")
- 1 petit tambour de basque fixé sur pied
- 1 grand tambour de basque
- Des castagnettes sur socle
- 2 bols accordées en do avec une octave de différence
- 1 triangle sur pied
- 1 cymbale suspendue max. 14 "
- 1 petite Derbouka fixée sur pied
- Des crotales accordés en : Sol, Mi, La
- 1 wood-block
- Des grelots
- 1 cloche tubulaire en La bémol
- 1 baguette superball
- 1 tuyau harmonique

En plus de servir de présentation du décor du début de l'histoire (la marre, la grenouille etc.), le préambule est un excellent prétexte pour permettre de présenter de manière originale et subtile les instruments et familles d'instruments de l'orchestre.

Ainsi, tout protagoniste en lien avec la vie quelque peu monotone de la grenouille dans sa mare, est-il associé à un instrument :

❖ Les divers végétaux :

- Les violiphars : violons
- Les altiquenouilles : altos
- Les violoncellatophyles : violoncelles
- Les contrebassonnaises : contrebasses

❖ Les diverses sortes de mouches :

- Les oboizopes : hautbois
- Les clarimouches : clarinettes
- Les fagotimouches : bassons
- Les cornmouches : cors d'harmonie
- Les mouch'trompettes: trompettes
- Les tromboniozopes : trombone basse

Développement de l'histoire : Les liens instruments / personnages

Les personnages principaux de l'histoire sont liés à des instruments particuliers :

- La grenouille : Le percussionniste (ou plutôt percuguernouille, cf ci-dessous)
- La libellule : La flûte traversière (d'où le nom de « flûtille » donné dans le conte)
- La jeune fille Lila : Le violon solo
- Le Hérisson Chavo : Le cor anglais
- Tante Nouka : L'alto solo

Les leitmotifs

L'œuvre est traversée par de nombreux thèmes, appelés « leitmotifs ».

Ces thèmes sont voués à être utilisés à de nombreuses reprises, parfois de manière évidente, d'autres fois de manière plus subtile... et peuvent être transformés de mille et une manières par le compositeur, afin de les rendre par exemple totalement sous-jacents...

❖ Les deux leitmotifs principaux sont :

Le **thème du décor**, du cadre, du paysage : nous entendons ce thème dès le début du préambule et le retrouvons au début de la première scène, « La mare », quand l'histoire commence réellement. Il revient très souvent tout le long du conte.

Le **thème du refrain de la chanson** (que le public connaîtra bien puisqu'il l'aura travaillé pour participer au concert).

Ce thème représente la grenouille elle-même et par extrapolation, son rêve.

Il est utilisé par exemple accompagné d'un « hallo » musical, ouaté, quand la grenouille entend les musiciens de rock jouer derrière la porte de la cave... : la grenouille va bientôt accéder à son rêve, elle se trouve alors submergée par l'émotion :

« *La grenouille à l'affût derrière Kebra est submergée par un raz de marée musical, mais pas de n'importe quelle musique, pas de la musique de moustiques, non, du Rrroock ! Comme elle en a toujours rêvé !!!* »

Le thème de la chanson est également utilisé lors du chaos orchestral. La mélodie du thème est alors transformée dans le style de la période « renaissance ».

❖ **Les emprunts ou clins d'œil au répertoire (classique... mais pas que !)**

Pour chacun de ces clins d'œil, vous trouverez un lien YouTube vous permettant d'écouter l'extrait en question.

→ Préambule :

- Le thème du décor (cf. plus haut) s'inspire des quatre premières notes d'un thème tiré du lever du jour du ballet « Daphnis et Chloé » de M. Ravel
Lien YouTube / 1'13: <https://youtu.be/qltFwEsLUTk?si=3ol17ps7tXldoXtt>
- Le début de la 2^{ème} symphonie de G. Mahler, aux contrebasses
Lien YouTube / début : <https://www.youtube.com/watch?v=mBKeMnP2mnQ>

- Le thème principal de « La Chevauchée des Walkyries » de R. Wagner, aux cors
Lien YouTube / thème à 0'21 : <https://www.youtube.com/watch?v=KMTRqAgLw04>
 - Le thème du chat de « Pierre et le loup » de G. Prokofiev, aux bassons (mais ce thème est tellement transformé par J.C. Gengembre qu'il en est pratiquement indétectable... du vrai boulot de compositeur, quoi !).
Lien YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=LAj-8UsptQY>
- La mare :
- Évocation de motifs musicaux de « Nuages », premier mouvement des « Nocturnes » de C. Debussy, au cor anglais (lors de la première altercation entre la grenouille et la flûtillule)
Lien YouTube / motif à 1'03 : <https://www.youtube.com/watch?v=M0LR1Rw0W4c>
 - Les « Augures printaniers – Danses des adolescentes » du « sacre du printemps » de I. Stravinsky, à tout l'orchestre (la « violence rythmique » de cette musique montre notamment la violence du dilemme dans lequel se trouve la grenouille qui ressent le besoin mais aussi a peur de sortir de sa mare...)
Lien YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=E0m2Scwvne8>
- La forêt :
- Le thème du loup de « Pierre et le loup » de G. Prokofiev, aux cors (transformation de la mélodie, la rendant encore plus inquiétante, pour dépeindre l'état de la grenouille, entrant dans la forêt presque à reculons – d'ailleurs, le thème de Prokofiev est énoncé à l'envers, soit en mouvement rétrograde, c'est-à-dire à reculons...)
Lien YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=k_7HxEICLgE
 - Le début du « Mandarin merveilleux » de B. Bartok, à tout l'orchestre (à la fin de la scène, quand la camionnette démarre)
Lien YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=irw6mLZSC3k>
- La ville :
- Clin d'œil à la chanson « The wall » de Pink Floyd
Lien YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=fvPpAPIIzYo>
 - Les 4 coups du destin du tout début de la 5e symphonie de Beethoven (mais joués très lentement et dans une orchestration et une harmonie qui rend très subtile ce clin d'œil). « Kebra se campe devant une lourde porte en bois, et frappe trois coups... plus un ». Ce sont véritablement ces coups du destin qui vont propulser la grenouille dans son rêve : derrière cette porte, elle va enfin pouvoir monter sur scène et chanter telle une rock star...
Lien YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=jv2WJMVPQi8>
- Le métro et le camp gitan :
- « La valse » de Ravel, au violoncelle solo, au basson, puis en tutti, notamment après le bisou de Lila à la grenouille : élan lyrique de tout l'orchestre.
Lien YouTube (le compositeur s'est inspiré de l'atmosphère globale des Tutti de la pièce mais le thème dont s'est inspiré le plus le compositeur se situe à 2'40 et les quelques secondes de 12'07) : <https://www.youtube.com/watch?v=qOSoCyuqDJo>
Dans cette vidéo (à 12'04 par exemple), vous reconnaitrez d'ailleurs peut-être qui joue les timbales !

- Quelques notes du tout début de « Tzigane » de Ravel, pour évoquer le camp gitan.
Lien YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=t4tkjHff2QE>
- Les dunes et le final :
- La Bacchanale de « Samson et Dalila » de C. Saint-Saens (avec ses intervalles orientalisants, pour dépeindre le serpent Thubane)
Lien YouTube - thème emprunté à 2'08 : <https://www.youtube.com/watch?v=vjRiLKSPbqc>
- Dans le chaos orchestral, de nombreux thèmes différents sont joués par des instruments solistes mais sont noyés dans le tout... C'est le thème de l'annonce de l'arrivée du gouverneur (qui va provoquer la libération du héros) dans « Fidélio » de Beethoven, à la trompette, qui vient « interrompre » ce vacarme.
Lien YouTube / thème joué par la trompette en coulisse, très éloignée la première fois, puis plus proche plus tard, à 8'54 : <https://www.youtube.com/watch?v=pd9oOLAYevA>
- Évocation du thème du film « les dents de la mer » pour dépeindre le crocodile.
Lien YouTube (N.B : vidéo contenant des images du film, ne pas montrer cette vidéo aux enfants) : <https://www.youtube.com/watch?v=5tMqcARKRSE>

❖ Composition « Dans le style de »

La ville :

Quand la grenouille atterrit dans les poubelles de la ville, alors qu'elle était habituée au confort de sa marre, elle est agressée par la pollution sonore urbaine. Nous entendons alors des bruits de sirènes de police, ainsi qu'une rythmique de musique techno, brutale.

Le métro :

Nous entendons un thème au violon et au cor anglais, thème sorti tout droit des mélodies jouées par les accordéons ou orgues de barbarie, dans le métro des années d'avant-guerre.

Le camp gitan :

Quand Lila, la grenouille et Chavo arrivent au camp gitan, nous entendons un thème original à la clarinette, inspiré de musique Klezmer.

❖ Utilisation d'instruments particuliers

Les deux instruments suivants sont utilisés pour créer des sons étranges et particuliers, lors du voyage moléculaire intergalactique :

- Le vibraslap avec archet. Nous n'avons trouvé aucune vidéo de cette manière particulière de jouer le vibraslap ! Découverte au concert...
- Les tuyaux à vent ou tuyaux harmoniques : <https://www.youtube.com/watch?v=GRyMZQLtPTw>

La flûte en sol, et son son si voluptueux est utilisée par J.C. Gengembre pour nous dépeindre l'atmosphère si particulière et calme d'une nuit étoilée, contemplée depuis les dunes du désert...

<https://www.youtube.com/watch?v=EUeEVR72OfA>

Enfin, après le chaos orchestral, quand le hautbois donne le La, tout revient dans l'ordre !

❖ Le rôle de la percuguernouille, une histoire dans l'histoire !

Comment appuyer musicalement le caractère désagréable de la grenouille, et sa transformation tout au long du conte ?

M. Mietton et J.C. Gengembre ont imaginé créer un lien, un parallèle entre le percussionniste de l'orchestre, qui dérange ses collègues musiciens, et la grenouille qui, nous l'avons compris, est particulièrement désagréable.

- 1) La scène de la mare commence avec la flûtille (la libellule...) seule, heureuse et insouciant («qu'il est bon, le printemps...»). Mais celle-ci va rapidement être dérangée par l'arrivée de la grenouille. Cette arrivée est dépeinte musicalement par l'arrivée tonitruante et dérangeante du percussionniste qui arrive sur scène en retard, en jouant de la « grosse caisse / cymbale », instrument digne d'un « Marching band » et non d'un orchestre symphonique, qui plus est avec un rythme opposé à celui du reste de l'orchestre...
- 2) Au début de la scène de la ville, la grenouille se retrouve face au rat, à l'agression subite de l'environnement étranger ainsi qu'à la peur de l'inconnu... elle bombe le torse... le percuguernouille une nouvelle fois « montre ses muscles » en tentant de jouer plus fort que tout l'orchestre.
- 3) Dans la scène du camp gitan, la grenouille, désespérée de s'être transformée en prince suite au bisou de Lila, proteste face à ce que propose Tante Nouka pour les aider. Le percuguernouille de manière particulièrement nerveuse cette fois-ci, dépeint ainsi musicalement l'impatience et l'incompréhension de la grenouille.
- 4) Pendant la scène des dunes, à l'intérieur de la tente du serpent Thuban, la grenouille se rend compte que lors du voyage moléculaire intergalactique, les corps de Chavo, Lila et la grenouille se sont tous mélangés ! «Entremêlés, enchevêtrés, avec des bouts de chacun de tous les côtés». S'ensuit alors une dispute entre les trois compères... Une fois de plus, musicalement, le chaos orchestral est causé par le percuguernouille lui-même. En effet, il lâche malencontreusement une cymbale, ce qui arrête net les autres musiciens en train de jouer leur morceau. C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Cette fois-ci, c'en est trop de ce musicien qui ne respecte rien, les musiciens s'insurgent et il en ressort une cacophonie incroyable !
- 5) Dernier parallèle entre la grenouille et notre percussionniste : à la fin de l'histoire, quand la grenouille tente de faire une toute petite bouche pour échapper au crocodile, le percuguernouille l'accompagne. Mais cette fois non pas avec des instruments tonitruants mais avec l'instrument peut-être le plus ridicule qui soit, qui pourrait être assimilé à un jouet sans importance : la flûte à coulisse ! Ainsi, J.C. Gengembre va au bout de la blague grâce à l'humour que représente le choix même de cet instrument.

Notes du compositeur, Jean-Claude Gengembre

Maelle et moi avons travaillé en étroite collaboration, et ce avant même de commencer la rédaction du livret et l'écriture musicale. Nous avons imaginé un format de conte original, accentuant la présence de dialogues, limitant les descriptions textuelles au profit de descriptions musicales (l'auditeur se faisant alors sa propre vision d'un paysage par exemple).

J'ai essayé de trouver des combinaisons sonores qui résonnaient avec la sonorité des mots. Pour cela, j'ai demandé à Maelle de m'envoyer un enregistrement audio du texte, afin de sentir sa respiration, son rythme de parole, ses inflexions de voix etc.

Grande comédienne, Maelle a un très large registre vocal et expressif, elle apporte à chaque personnage son identité propre. Maelle est multiple et en quelque sorte, rentrera en résonance avec la multiplicité des sonorités orchestrales que j'ai imaginées.

Musicien d'orchestre moi-même, je me suis amusé à créer un parallèle entre mon métier d'interprète et celui de compositeur, imaginant des situations cocasses pouvant survenir dans la vie d'un orchestre. Les musiciens du concert feront partie intégrante du spectacle, allant jusqu'à citer des parties du texte. Comme nous l'avons imaginé, Maelle et moi, il y aura donc une histoire d'orchestre au sein de l'histoire de la grenouille.

Beaucoup de paramètres musicaux sont importants dans ma manière de composer, mais si je devais en privilégier deux, ce serait le rythme et la couleur. J'aime l'idée que la musique soit le plus varié possible, toujours en mouvement, pleine de contrastes, qu'il y ait un véritable plaisir de jeu de la part des interprètes, qu'ils puissent alors partager avec le public.

Voici quelques éléments d'analyse et de compréhension de la musique du conte, afin d'entrer davantage dans cette aventure musicale.

La participation du public

Vidéo participative

Pour travailler tous ces passages participatifs, merci de vous référer à la vidéo tutorielle dont voici le lien internet :

La chanson du public

Le public chantera (et accompagnera ce chant de body percussion) avec Maelle Mietton pendant le refrain de cette chanson. Celle-ci reviendra trois fois pendant tout le conte musical : à la fin du préambule (dans une version « allégée », telle une répétition générale), pendant la 4e scène (Lieu : cave à Paris) et à la toute fin de l'œuvre, tel un BIS.

❖ Paroles du refrain de la chanson:

*« Des fois j'en ai marre ... d'ma marre!
J'ai envie d'être une rockstar !
Depuis que j'suis p'tit têtard, Je rêve de jouer d'la guitare...
Je rêve d'être une grosse star »*

REFRAIN DE LA CHANSON DE LA GRENOUILLE

ENDIABLÉ ♩ = 120

PIANO/VOIX

J-C GENGBRE

CHANT

DES FOIS J'EN AI MARRE D'MA MARE J'AI EN

SYNTHÉ/
PIANO

VIE D'ÊTRE UNE ROCK STAR DE PUIS QUE J'SUIS P'TIT TÉ TARD JE VEUX

3

JOU ER D'LA GUI TARE JE RÉV' D'ÊTRE UNE GROSSE STAR

6

9

L'incantation de tante Nouka

Maëlle Mietton scandra le texte de l'incantation pendant que le public signera en langue des signes française.

La nuit étoilée

Le public aidera à créer la scénographie de la nuit étoilée. Pour ce faire, chaque spectateur devra créer en amont du concert sa propre étoile : un « point » qui pourra réfléchir au maximum la lumière. Par exemple, en utilisant du papier cadeau couleur aluminium... laissez libre court à votre imagination...

Les artistes

Maëlle Mietton, autrice du conte et comédienne sur scène

Diplômée de L'École Nationale d'Art Dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, une formation artistique pluridisciplinaire, théâtre, danse, cirque et chant entraîne un parcours professionnel riche et diversifié. Elle est engagée en tant que comédienne dans des spectacles de théâtre jeune et tout public, des lectures, des créations radiophoniques, jouant majoritairement des textes d'auteurs vivants ou contemporains tels que Pier Paolo Pasolini, Jean Genet, Philippe Dorin, Magali Mougel, Tiziana Lucattini, William Pellier, Jean Cagnard ...

Elle rencontre l'univers de la musique et devient metteuse en scène, auteure et récitante, à l'Orchestre National de Montpellier, pour l'Opéra Junior et pour des concerts éducatifs, à l'Orchestre National d'Avignon Provence, à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, et à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Elle travaille sur les répertoires de Tchaïkovski, Johan Strauss, Moussorgski, Stravinski, Ravel, Purcell, P.Glass, Bethooven et avec des compositeurs vivants tel que Romain Dumas et David Coubes.

Elle joue, danse et chante Miss Hampton, une « businesswoman » déjantée dans l'opérette La Belle de Cadix avec la Cie Opéra Eclaté et une sœur triplète de 97 ans, Blanche, dans Les Triplettes de Belleville Go Ouest ! de Sylvain Chomet.

Son champ d'expérience s'élargit par l'image, en collaborant avec différentes productions pour les tournages de courts, de moyens métrages et de téléfilms, dont Candice Renoir saison 4 et 9, Le Voyageur épisodes 5, 6, 7, 8 et 10, Tandem saison 6, La Stagiaire saison 7. Elle crée et incarne le personnage Alice Bastide dans le feuilleton quotidien Un si grand soleil saison 1/2/3/4 diffusé sur France 2 et produit par France Tv Studio depuis aout 2018.

Elle impulse à la création et guide le développement de la Cie de théâtre et de contes M is for Magic. Dans la première création jeune public de la Cie, elle met en scène Méchant ! de Anne sylvestre dans lequel elle joue Biquette. Portée par ses expériences avec le jeune public, elle met l'accent sur la transmission en développant des actions artistiques/pédagogiques/intergénérationnelles en partenariat avec les collectivités, répondant à des missions pour des structures culturelles conventionnées sur le territoire national et en régions (Auvergne Rhône Alpe, Occitanie, Paca).

Sa vie de conteuse n'a pas d'âge, elle raconte des histoires au rythme des saisons pour qui veut les entendre. Et quand vient l'été, pour célébrer l'immuable mouvement de la lune et du soleil, elle retourne sur les bords de l'Ardèche pour les Contes à la lune et donne à entendre les vénérables histoires qui sommeillent au cœur de notre humanité.



Crédit : Laurine Sisternas

Jean-Claude Gengembre, compositeur

Jean-Claude Gengembre mène depuis de nombreuses années une double carrière d'interprète et de compositeur ; soliste dans un Orchestre, musicien aux multiples facettes il écrit pour de nombreux festivals et solistes des plus grands orchestres.

Il a commencé la musique à l'âge de 9 ans au Conservatoire de Lille, il y a obtenu les premiers prix de Percussion, de formation musicale, d'analyse et d'écriture. Il poursuit ses études au CNSM de Paris, où il obtient un premier prix de percussion et un premier prix d'harmonie. Il assure les fonctions de Timbalier solo successivement : à L'Orchestre National de Lille (de 1996 à 2006), à l'Orchestre Philharmonique de Radio France (2007-2012), de Juin 2012 à Septembre 2013 il est timbalier solo au Rundfunksinfonieorchester de Berlin, et, réintègre l'Orchestre philharmonique de Radio France en Septembre 2013.

Passionné de musique de chambre il a pour partenaires : Martha Argerich, Nelson Goerner, Emmanuel Strosser, Claire Désert, Gilles Millière, Michel Becquet, Nicolas Stavy...

Il enseigne la percussion au CNSM de Paris, et au Pôle Supérieur de Lille.

Il a écrit entre autres pour le CRD de Roubaix, le CRD de Boulogne sur Mer, le CRD de Calais, l'ensemble à cordes Vivat, le festival Cuivres en fête, Radio France, le festival des musiques démesurées, le Chœur de l'Avesnois, l'ensemble Kaïos... il a obtenu un 3ème prix au concours international de composition pour quintette à vents de Dieppe en mai 2023.

Ses œuvres sont publiées chez Alfonse production, aux éditions G. Billaudot, aux éditions du Petitpage, et chez klarthe.



Crédit : Romain Robine

Christophe Mangou, direction

Chef d'orchestre classique, Christophe Mangou n'en est pas moins un esprit très ouvert et curieux. Ainsi, et sans pour autant délaisser le « répertoire », il s'intéresse depuis longtemps aux autres projets, ceux qui permettent de toucher un large public, des plus jeunes aux têtes blanches, d'aller vers ceux qui sont moins familiers avec la musique classique.

Invité régulier de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse depuis plusieurs saisons, la collaboration de Christophe Mangou avec cet orchestre s'étend, depuis la saison 2012-2013, à l'élaboration de son projet pédagogique. Il est dans ce cadre à l'origine de plusieurs commandes originales et ambitieuses, comme, par exemple, les contes musicaux « Eva pas à pas » de Sylvain Griotto et « L'île Indigo » de Julien Le Hérissier et Julie Martigny.

C'est naturellement qu'on lui propose de diriger « l'Orchestre DÉMOS Toulouse Métropole – Département de la Haute-Garonne » à partir de la saison 2019-2020.

Il est aujourd'hui largement reconnu pour son expérience et son expertise autour des concerts à caractère pédagogique, de médiation, ainsi que pour des projets plus « transversaux ».

Lauréat du célèbre concours Donatella Flick à Londres en 2002, Christophe Mangou se voit attribuer le titre de chef assistant du London Symphony Orchestra pendant deux ans. Il est ainsi amené à travailler avec le chef principal Sir Colin Davis et les chefs invités de ce prestigieux orchestre...

En France, Christophe Mangou a dirigé de nombreux orchestres (dont l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National d'Île de France...). Il a dirigé aux USA, aux Pays Bas, en Hongrie, en Pologne, en Russie, au Japon, à Taiwan et a travaillé avec de nombreux orchestres du Royaume Uni, tels que le London Symphony Orchestra, le Philharmonia de Londres, le Scottish Chamber Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, le BBC Symphony Orchestra et le BBC national orchestra of Wales.

Tout en poursuivant sa carrière de chef classique, Christophe Mangou, musicien éclectique, s'attache à développer des projets fondés sur des collaborations originales entre musiciens classiques, Jazzmen (dont le quartet de Wayne Shorter, les frères Belmondo, le chanteur compositeur Milton Nascimento...), et autres artistes d'horizons différents...

Depuis septembre 2012, il collabore avec Jeff Mills, DJ de renommée mondiale, avec qui il tourne dans les salles les plus prestigieuses du monde entier avec ses différents projets (« Light from the Outside world » ainsi que « Planets »).

Pour enrichir son champ d'expression, Christophe Mangou se forme depuis 2004 au Soundpainting, technique de composition en temps réel basée sur de l'improvisation dirigée, et crée à Paris l'ensemble Amalgammes (www.ensemble-amalgammes.fr).



Crédit : Jean-Baptiste Millot

Tristan Mouget, Création lumières

Pour la réussite d'un conte musical de qualité, il nous semble essentiel d'avoir une vraie réflexion et un travail approfondi sur les lumières du spectacle. Christophe Mangou a collaboré à plusieurs reprises et avec grand succès avec Tristan Mouget, créateur lumières particulièrement inspiré et inspirant, et surtout habitué au travail avec les orchestres.

« L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible », disait Paul Klee.

Pour Tristan Mouget, la lumière est partout, et dessine notre monde dans une temporalité qui lui donne un rythme. Mettre en espace, par la lumière est devenu naturellement inévitable. De l'Opéra au concert de musique actuelle, du théâtre au stand-up, chaque univers est un terrain de jeu, où l'art de mettre en relief sans forcer le trait, de sentir la musicalité du corps et du moment est un but.

A chaque projet, les échanges nourrissent la création qui va au gré des sentiments, permettant d'embarquer le spectateur le temps du spectacle et que son écho reste en sortant.

« Quelles couleurs utilisez-vous pour peindre ? Je ne peins pas avec des couleurs, je peins avec des sentiments », disait Chardin. Simple, basique.

Parmi ses dernières réflexions *Le diable à Paris* de Marcel Lattès, *Alice* d'Edouard Signolet d'après Alice au Pays des Merveilles de Lewis Carroll, *Ondin et la petite Sirène* de Julie Martigny, *Jeanne* de Natasha Saint Pier, *Healing Rituals* de Naïssam Jalal, *Sensiblement Viril* d'Alex Ramirès.



Crédit: Tug Calvez

L'Orchestre Philharmonique de Radio France

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé.

L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.



Crédit : Christophe Abramowitz - Radio France

Jeune Public : Un programme éducatif, culturel, social et humanitaire

L'Orchestre Philharmonique de Radio France a très tôt pris conscience du rôle qu'il pouvait jouer auprès des jeunes générations pour donner le goût de la musique dite classique et la diffuser le plus largement possible. A l'aube de l'an 2000, embrassant pleinement son rôle de bâtisseur dans une grande maison de service public, il a développé avec énergie et engagement un programme éducatif innovant et ambitieux, bien ancré dans sa programmation générale.

Le plus large public a été visé, du petit enfant au jeune adulte, de l'auditeur néophyte à l'amateur éclairé, de l'élève de primaire et secondaire aux jeunes apprentis-musiciens. Concerts dédiés, répétitions générales, ateliers, interventions en milieu scolaire, école du spectateur, sans oublier de grands projets de pratique musicale collective mis en œuvre avec différents partenaires : régionaux avec par exemple l'ADAMA et « Les jeunes cuivres de l'Aisne », nationaux avec ORCHESTRE A L'ECOLE et internationaux avec l'AEFE et « L'Orchestre des lycées français du monde ». L'Orchestre a aussi veillé à participer à la formation de jeunes musiciens professionnels, en créant une académie avec le Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Paris, dont plusieurs de ses membres sont aujourd'hui issus.

Depuis quelques années, avec l'essor inédit du numérique, la diffusion de programmes musicaux se renforce avec la création de podcasts originaux, réalisés avec les professionnels des différentes chaînes du groupe : France Musique en premier plan, mais aussi France Inter, France Culture et FIP.

En témoigne la programmation actuelle, avec le tandem concert-spectacle donné au studio 104 et podcast original disponible dans l'appli Radio France.

PODCAST



LES CONTES DE LA MAISON RONDE

Des histoires contées en musique pour émerveiller petits et grands !

Un podcast de France Musique
qui revisite les contes populaires

Avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique
et le Chœur et la Maîtrise de Radio France

Disponibles sur l'application **Radio France** et sur le site de **France Musique**





116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR